

**Talcott Parsons** (1902-1979), sociologue structuro-fonctionnaliste, part du constat que la santé est nécessaire au bon fonctionnement de la société. Il écrit dans un contexte économique particulier, celui des sociétés industrielles marquées par la production des richesses et l'importance du travail. L'individu est, dans ce système, un élément clé puisque, par son travail, il participe à la production de la richesse. La maladie vient rompre sa contribution au bon fonctionnement de la société : le malade est en effet exempt des tâches de production, le travail, et sociales, principalement familiales. Parsons qualifie la maladie de **dysfonctionnement** du système structurel.

Parsons conçoit la médecine comme l'institution régulatrice du bon ordre social puisqu'elle va veiller au retour de l'état de bien-portant du travailleur (et du père) en le soignant ; la médecine, en tant qu'institution, a pour fonction de réintégrer l'élément dysfonctionnel dans le système afin d'assurer la *stabilité sociale*. La structure sociale oriente donc **la rencontre du médecin et du malade qui est consensuelle** : le médecin s'engage à soigner de manière désintéressée le patient, sa compétence étant socialement reconnue et acceptée ; le patient s'engage à se faire soigné par un médecin dont il reconnaît les compétences, et est exempté de ses tâches professionnelles et domestiques, indisponibilité socialement acceptée le temps de la maladie.

Au-delà d'une fonction soignante, l'institution médicale exerce ainsi une fonction de contrôle social : elle garantit la stabilité sociale en réduisant les perturbations dues à la maladie. Parsons reconnaît ainsi 1) **la signification de la santé et de la maladie d'un point de vue sociétal**, 2) met en évidence **la place centrale de la médecine dans la société moderne** et 3) démontre **la fonction de régulation sociale de la médecine**.

**Eliot Freidson** (1923-2005) « s'empare » également de la santé, ou plus exactement de la médecine, comme exemple d'une structuration sociale par les professions, qu'il dénonce, s'opposant ainsi à Parsons. Il reconnaît les trois dimensions de la santé et maladie dans l'explication du social, mais va en donner une autre interprétation. Il produit une critique du pouvoir professionnel et prend comme exemple le pouvoir médical. Freidson met en avant la division de la culture professionnelle, médicale, et de la culture « profane ». Il montre comment la profession médicale a acquis autonomie et pouvoir croissants pour établir une régulation propre, quasi indépendante de l'Etat. Si la conséquence est l'institution d'un pouvoir médical, socialement reconnu – pouvoir que dénonce Freidson –, le pouvoir de cette profession est aussi de définir la maladie : il met en avant une logique non plus médicale de la définition de la maladie, mais professionnelle. Dans cette logique et au sein de ce pouvoir, la perspective du patient est ignorée. Alors que Parsons lisait dans l'institution médicale un régulateur d'ordre social, Freidson y lit une menace pour les libertés civiles. Ainsi, en critiquant la profession médicale, Freidson propose un **modèle conflictuel de relation médecin-patient**.